

## CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES COMPOSÉES DE LA RÉUNION

### I. — LES INULÉES

par Th. CADET

**RÉSUMÉ :** Description de 14 espèces de Composées Inulées de la Réunion, dont 6 endémiques des Mascareignes, appartenant à 6 genres. Quelques indications sur leur écologie et leur répartition géographique dans l'île sont également données.

**ABSTRACT :** In this work, the author describes 14 species of *Compositae Inulae*, six of which are endemic plants in the Mascarene Islands. He gives some indications about their ecology and geographical distribution through the island.

Le but initial de notre stage au Laboratoire de Phanérogamie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris était de déterminer un certain nombre de plantes récoltées à l'île de la Réunion et que, localement, nous n'étions pas arrivés à nommer avec certitude. Mais de nombreuses difficultés surgirent par suite de la rareté des travaux modernes traitant de la flore des Mascareignes. La Flore de JACOB DE CORDEMOY (1895), élaborée loin des grands herbiers européens, contient de nombreuses erreurs de nomenclature et ne doit être utilisée qu'avec circonspection. Aussi avons-nous décidé de conduire notre étude d'une manière plus approfondie et, en fonction du temps dont nous disposions, de la limiter à un groupe restreint : les Composées Inulées.

Cette étude a pu être réalisée grâce à MM. les Professeurs AUBREVILLE et LEROY, Directeurs du Laboratoire de Phanérogamie, qui nous ont autorisé à consulter les herbiers du Muséum, à MM. AYMONIN et HALLÉ, Sous-Directeurs, qui nous ont assuré les meilleures conditions matérielles de travail, à M. BOSSER, Directeur de Recherche à l'O.R.S.T.O.M. et à M. HEINE, dont les conseils éclairés nous ont été très précieux. Nous leur exprimons nos plus vifs remerciements.

#### CARACTÈRES GÉNÉRAUX DE LA TRIBU DES INULÉES.

Capitules hétérogames disciformes, multiflores (rarement uniflores : *Stoebe*), à fleurs externes ♀ fertiles, à fleurs centrales ♂ fertiles ou stériles. Involucre plurisériel, à bractées imbriquées. Réceptacle nu ou fimbriifère. Anthères à connectif prolongé en appendice au sommet, plus ou moins sagittées à la base, le plus souvent caudiculées (sauf chez une espèce

de *Blumea*). Styles des fleurs ♂ à branches ou bien tronquées et terminées par une touffe de poils collecteurs au sommet, ou bien effilées-subaiguës non tronquées, à revêtement externe de poils collecteurs souvent prolongé sur la colonne styloïde. Fleurs ♀ à corolle filiforme, plus ou moins distinctement dentée au sommet, fleurs ♂ à corolle plus ou moins étroitement tubuleuse, 4-5 fide. Pappus à soies bien développées, scabérules ou plumeuses.

Herbes ou arbustes à feuilles alternes ou parfois en rosette basilaire.

CLÉ DES GENRES

- A. Styles des fleurs ♂ à branches tronquées au sommet et munies d'une couronne terminale de poils collecteurs. Bractées involucrelles formées d'une partie inférieure indurée (onglet) et d'une partie supérieure scarieuse blanc-jaunâtre (appendice) :
  - B. Fleurs du disque ♂ beaucoup moins nombreuses que les fleurs externes ♀. Plantes herbacées..... I. *Gnaphalium*
  - B'. Fleurs ♂ au moins aussi nombreuses, généralement beaucoup plus nombreuses que les fleurs ♀ du rayon. Plantes arbustives ou au moins un peu ligneuses à la base..... II. *Helichrysum*
- A'. Styles des fleurs ♂ à branches effilées, non tronquées, revêtues extérieurement de poils collecteurs courts et denses. Bractées involucrelles pas comme ci-dessus :
  - C. Anthères bilobées à la base mais à auricules obtuses non caudiculées ..... IIIa. *Blumea*
  - C'. Anthères sagittées à la base, à auricules nettement caudiculées :
    - D. Capitules pluriflores, hétérogames. Soies du pappus scabérules mais non plumeuses
    - E. Bractées involucrelles toutes lancéolées linéaires, persistantes. Capitules à nombreuses fleurs ♂ (plus de 4). Plantes herbacées ou un peu ligneuses à la base... IIIb. *Blumea*
    - E'. Bractées involucrelles pas comme ci-dessus : les externes herbacées, persistantes, ovées-lancéolées, les internes caduques à maturité, plus ou moins linéaires.
  - F. Fleurs ♂ 3-4. Fleurs ♀ plus que 11..... IV. *Pluchea*
  - F'. Fleurs ♂ 1-2. Fleurs ♀ 8-11..... V. *Monarrhenus*
- D'. Capitules formés d'une seule fleur, celle-ci ♂. Soies du pappus plumeuses ..... VI. *Stoebe*

## I. GNAPHALIUM L.

Gen. Pl. : 250 (1737) n° 946 pro parte; BENTH. et HOOK., Gen. Pl. 2, 1 : 305 (1873).

### CLÉ DES ESPÈCES

- a. Capitules en glomérules denses, disposés en corymbes terminaux, ou plus rarement axillaires mais alors nettement pédonculés ..... 1. *G. luteo-album*
- a'. Capitules en glomérules denses, axillaires, sessiles ou sur des axes courts, disposés en inflorescences racémiformes, allongées, feuillées :

  - b. Soies du pappus cohérentes en anneau à la base, se détachant globalement ..... 2. *G. purpureum*
  - b'. Soies du pappus non cohérentes à la base, caduques séparément ..... 3. *G. indicum*

1. *Gnaphalium luteo-album* L., Sp. Pl., ed. 1 : 851 (1753).

— *Gnaphalium pallidum* LAM., Encyc. Meth. 2 : 750 (1786).

Plante herbacée pouvant atteindre 40 cm de haut, souvent rameuse inférieurement, tomenteuse-blanchâtre. Feuilles inférieures oblongues spatulées, les supérieures lancéolées à linéaires, toutes sessiles amplexicaules. Inflorescence en panicule corymbiforme. Bractées involucreales tomenteuses à la base, à appendice scarieux blanc-jaunâtre. Réceptacle plan, nu. Corolle des fleurs ♀ filiforme, papilleuse au sommet, celle des fleurs ♂ tubuleuse, régulière, à peine évasée vers le haut, 5-fide, à dents papilleuses extérieurement. Akène oblong, non ou faiblement nervuré, finement papilleux. Soies du pappus scabérules, cohérentes à la base.

Nom vernaculaire : Immortelle marronne.

Espèce rudérale et messicoie, 0-2 000 m.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : Plaine des Cafres, 1 500 m : *Commerson s.n., Rivals s.n., Bosser 9446*. — Bélouve, 1 500 m : *Bosser 11936*. — Béhour, 1 400 m : *Barelay 580* (K), *Cadet 1132*. — Grand Bénard, 2 000 m : *Rivals s.n.* — Grand Tampon, 1 400 m : *Cordemoy* (M), *Cadet 1978*. — Moka, 1 350 m : *Bosser 12107*. — Hauts de Saint-Leu : *G. de l'Isle 633*. — Sans localité : *Commerson s.n., Boivin 1163, Richard 108, 459, s.n.* (K), *Bréon s.n., Balfour s.n.* (K), *Frapplier 262, 263*.

Espèce cosmopolite; Madagascar, Maurice.

2. *Gnaphalium purpureum* L., Sp. Pl., ed. 1 : 854 (1753).

Plante herbacée ayant le même aspect que la précédente. Feuilles toutes oblongues spatulées, sessiles amplexicaules, tomenteuses sur la

1. N°s suivis de la lettre K : Kew Herbarium; M : Herbarium Jacob de Cordemoy à Marseille; MRISI : Herbarium du Mauritius Research Industry Sugar Institute, Ile Maurice; sans indication : Herbarium Muséum Paris.

face inférieure, glabrescentes sur la face supérieure. Inflorescence en panicule racémeuse, allongée, étroite, feuillée. Bractées involucrales externes ovées-lancéolées, à onglet court tomenteux, les internes plus étroites, allongées, à onglet développé et faiblement tomenteux. Appendices scarioux, glabres, blanc jaunâtre. Fleurs comme dans l'espèce précédente. Akène légèrement comprimé, glabre ou faiblement papilleux. Soies du pappus unisériées, coalescentes en anneau à la base, caduques globalement.

Nom vernaculaire : Immortelle marronne.

Espèce rudérale et messicole.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : Saint-Benoît : *Cordemoy s. n.* (M). — Saint-Denis : *Rivals s. n.*, *Cadet 1110*. — Trois-Bassins, 1 300 m : *Bosser 11407*. — Sans localité : *Boivin 1164*, *s. n.* (K), *Richard 428*, *Frapplier 265*.

Pantropicale; Madagascar, Maurice.

### 3. *Gnaphalium indicum* L., Sp. Pl., ed. 1 : 852 (1753).

Herbe annuelle, rameuse à la base, dressée, haute de 10 à 15 cm, blanchâtre. Feuilles jusqu'à 4 cm de long, oblongues-spatulées, glabrescentes supérieurement, tomenteuses blanchâtres inférieurement, rétrécies en pétiole dans la moitié inférieure. Capitules petits, en inflorescences racémiformes, étroites, feuillées.

Espèce très ressemblante à *G. purpureum*. Elle s'en distingue par sa taille et ses feuilles plus petites, son aspect plus grêle, son pappus à soies indépendantes et caduques séparément.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : Sans localité : *Lenormand 94*.

Paléotropical; Madagascar.

## II. *HELICHRYSUM* Gaertn.

Fruct. 2 : 404 (1791); BENTH. et HOOK., Gen. Plant. 2, 1 : 307 (1873).

### CLÉ DES ESPÈCES

- a. Bractées involucrales externes et moyennes à onglet glabre ou tout au plus finement pubérulent. Capitules épanouis de 15 à 20 mm de diamètre. Plantes herbacées ou un peu ligneuses à la base ..... 1. *H. foetidum*
- a'. Bractées involucrales externes et moyennes à onglet velu tomenteux. Capitules n'atteignant généralement pas les dimensions précédentes. Plantes arbustives ou à tige ligneuse courte, souterraine ou couchée :

  - b. Tige ligneuse courte et souterraine (plus rarement développée et alors couchée rampante), à rameaux terminés par une rosette de feuilles ..... 2. *H. arnicoides*

b'. Tige dressée ramifiée, à feuilles non disposées en rosette,

Port d'arbuste :

c. Réceptacle fimbriifère. Feuilles à 3-5 nervures visibles

..... 3. *H. heliotropifolium*

c'. Réceptacle nu. Feuilles à nervures cachées sous un tomen-

tum (sauf la médiane parfois discernable) ..... 4. *H. proteoides*

1. **Helichrysum foetidum** (L.) Cass., Dict. 25 : 469 (1822), 26 : 53 (1823); D.C., Prodr. 6 : 187 (1837).

— *Gnaphalium foetidum* L., Sp. Pl., ed. 1 (1753).

Plante dressée pouvant atteindre 60 cm de haut, herbacée ou un peu lignifiée à la base, simple ou rameuse, tomenteuse blanchâtre, à odeur fétide, feuilles lancéolées, amplexicaules, couvertes à la face inférieure d'un tomentum blanchâtre, à la face supérieure de poils moins denses à flagelle aranéeux plus ou moins caduc, mélangés à des poils courts glanduleux. Capitules larges, pouvant atteindre 20 mm de diamètre, disposés en une panicule terminale dense plus ou moins corymbiforme. Involucre campanulé à bractées plurisériées, glabres ou finement pubérulentes, à appendice scarieux blanc jaunâtre ou jaune toujours plus long que l'onglet, celui-ci très court sur les bractées externes. Réceptacle plan, nu. Fleurs ♀ 3-4 sériées, à corolle tubuleuse 3-4 fide, papilleuse au sommet, à style exerte à 2 branches renflées à l'extrémité. Fleurs ♂ multisériées à corolle tubuleuse dilatée à la base, à 4-5 lobes papilleux. Akène noirâtre, oblong, nervuré, finement papilleux sur les nervures ou glabre. Soies du pappus unisériées, régulièrement scabérules, libres.

Jachères dans la région moyenne; lieux rocaillieux en altitude.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : Plaine des Salazes : *Rivals s. n.* — Ilet à Guillaume : *G. de l'Île s. n.* — Cilaos : *Cordemog s. n.* (M). — Ravine de Petite Ile, 700 m : *Rivals s. n.* — Saint-François : *Boivin 1169.*

Afrique tropicale.

2. **Helichrysum arnicoides** (Lam.) Cordem., Flore de l'Île de la Réunion : 533 (1895).

— *Gnaphalium arnicoides* LAM., Encycl. Meth. 2 : 762 (1786); D.C., Prodr. 6 : 227 (1837).

Plante n'excédant pas 40 cm de haut après la floraison, à rhizome ligneux portant des tiges courtes dressées garnies de feuilles formant une rosette radicale étalée à la surface du sol. Feuilles elliptiques ou oblongues lancéolées, un peu atténuées à la base, sessiles, 3-5 nervées, tomenteuses blanchâtres. Hampe florifère dressée, soyeuse, portant 2-4 feuilles espacées, plus courtes et plus étroites que les radicales. Inflorescence terminale corymbiforme contractée, dense, formée de capitules serrés en glomé-

rules sous-tendus par des feuilles bractéales. Capitules hémisphériques, à bractées plurisériées imbriquées, les externes oblongues obtuses, à onglet court et velu cotonneux, devenant progressivement plus étroites, les internes linéaires à onglet plus long que l'appendice, glabres. Appendices bractéaux blanc jaunâtre ou plus ou moins roussâtres. Réceptacle fovéolé, plan. Fleurs comme dans l'espèce précédente, les externes aussi nombreuses que les internes. Akène de 1 mm de long environ, oblong, cylindrique ou plus ou moins angulaire mais sans nervures, pubescent. Soies du pappus unisériées, finement et régulièrement scabérules.

Nom vernaculaire : Petit velours blanc.

Espèce des pelouses altimontaines et des landes à *Philippia*, de 1500 m à 2500 m.

TYPE : *Commerson s. n.*, Plaine des Cafres, herbier Lamarck (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : Plaine des Cafres : *Du Petit Thouars s. n.*, *Boivin 1162 pro parte*, *Richard 623 et 775*, *Cordemoy s. n.* (M.). — Grand Bénard, 2200 m : *Rivats s. n.*, *Cadet 1864*. — Plaine des Salazes, 2400 m : *Rivats s. n.* — Rivière des Marsoias : *G. de L'Isle 16*. — Plaine des Remparts, 2200 m : *Rivats s. n.*, *Bareluy 467* (K). — Plaine des Sables, 2200 m : *Schieben 12367* (MSIRI). — Sans loc. : *Giraudy Balfour s. n.* (K).

Endémique.

Lorsque l'espèce croît dans les fissures des rochers, elle acquiert un port différent de celui décrit ci-dessus. Il se développe une tige rameuse, non souterraine mais couchée rampante, pouvant atteindre 15-20 cm de long, à rameaux terminés par un bouquet de petites feuilles de 3 cm de long environ. Les capitules sont médiocres, à squames 3-4 sériées seulement, à fleurs ♀ peu nombreuses.

Possèdent ces caractères les échantillons suivants :

Béloave, 1500 m, rochers du lit d'un torrent : *Bosser 9439*. — Bébou, 1400 m, rochers du lit d'un torrent : *Cadet 2101*. — Rempart de Bellecombe, 2300 m, rochers d'un ravin ombragé : *Bosser 11839*. — Plaine des Chicots : *Boivin s. n.* — Piton des Neiges, 2800 m : *Staub 13615* (MSIRI). — Sans loc. : *Boivin 1162 pro parte*.

OBSERVATION : BAKER, dans « *Flora of Mauritius and the Seychelles* » (1877, p. 165), considère *G. arnicoides* Lam. comme une variété de *G. luteo-album* L. La plante récoltée par COMMERSON et décrite par LAMARCK est nettement distincte de *G. luteo-album* L. Elle est endémique des régions montagneuses de la Réunion. Nous n'avons vu ni à Paris ni à Kew de spécimens de l'île Maurice se rapportant à *Helichysum arnicoides* (Lam.) Cordem..

**3. *Helichrysum heliotropifolium* (Lam.) D.C., Prodr. 6 : 209 (1837).**

— *Gnaphalium heliotropifolium* LAM., *Encycl. Méth.* 2 : 743 (1786).

Arbuste de 1 à 3 m de haut, blanchâtre, à rameaux dénudés inférieurement, pubescents, marqués de cicatrices foliaires semi-annulaires

rapprochées. Feuilles totalement recouvertes d'un tomentum soyeux, blanchâtre sur le vivant, devenant fréquemment roux à la dessiccation, sessiles, oblongues-lancéolées, entières, 3-5 nervées, pouvant atteindre 1,5 cm de large sur 9 cm de long. Inflorescence en corymbe dense enveloppé de feuilles bractéales, souvent sessile au sommet du rameau. Capitules hétérogames, à involucre hémisphérique, à bractées plurisériées, imbriquées, les externes oblongues-obtuses à onglet tomenteux, les plus internes presque linéaires, glabres. Appendices scarieux glabres, blanc jaunâtre, ceux des bractées internes étalés, parfois récurvés. Réceptacle plan, limbrillifère. Fleurs ♀ paucisériées, fleurs ♂ multisériées. Corolles blanches ou jaunâtres, papilleuses au sommet. Âkène oblong, nervuré, pubescent. Soies du pappus unisériées, régulièrement scabérules.

Nom vernaculaire : Velours blanc.

Espèce de la lande à *Philippia* des régions élevées et de la forêt hygrophile (1 000 à 2 700 m).

TYPE : *Commerson s. n.*, herbier Lamarck (P.).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : Plaine des Cafres, 1 500-1 700 m : *Boivin s. n.*, *Corle moy s. n.* (M), *Bosser 441*, *Cadet 514*, *Schlieben 12345* (MRSI), *Wiehe 11487* (MRISI). — Bélouve : *G. de l'Isle 218*, *Rivals s. n.*, *Bosser 9440*. — Grand Bénard : *Boivin s. n.*, *Edgerley 13378* (MRISI). — Plaine des Salazes et Piton des Neiges, 2 150-2 700 m : *G. de l'Isle 583*, *Rivals s. n.*, *Boivin s. n.*, *Cadet 1716* et *1929 J.* — Plaine des Remparts : *Rivals s. n.* — Rivière des Remparts : *Barclay 490* (K), *493* (K), *1265* (K), *1273* (K), *Cadet 1716*. — Pas de Bellecombe, 2 200 m : *Rivals s. n.* — Plaine des Chieots : *Rivals s. n.* — Rempart des Sables, 2 200 m : *Bosser 11576*, *Schlieben 12355* (MRISI). — La Roche Érite, 2 000 m : *Bosser 11748*. — Sans loc. : *Du Petit Thouars s. n.*, *Boivin 39*, *1161*, *Richard 107* et *s. n.* (K), *Froppier 248*, *249*, *Giraudy s. n.*, *Balfour s. n.* (K).

Endémique.

4. *Helichrysum proteoides* (Lam.) Baker, Flora of Mauritius and the Seychelles : 167 (1877).

- *Gnaphalium proteoides* LAM., Encycl. Méth. 2 : 742 (1786).
- *Gnaphalium proteiforme* D.C., Prodr. 6 : 227 (1837).
- *Helichrysum proteiforme* BAKER, loc. cit.

Espèce proche de la précédente. Elle s'en distingue essentiellement par ses capitules à réceptacle nu (et non limbrillifère), les soies du pappus dilatées à leur extrémité, ses fleurs à corolle pourpre, son inflorescence pédonculée en panicule étalée nettement corymbiforme, ses feuilles à nervures invisibles (sauf la médiane parfois un peu apparente) couvertes d'un tomentum blanc jaunâtre ou un peu brunâtre mais ne devenant jamais roux après dessiccation.

TYPE : *Commerson s. n.*, Ile Maurice, herbier Lamarck (P.).

D'après DE CANDOLLE, BOUTON aurait récolté cette espèce à la Plaine des Cafres. JACOB DE CORDEMOY et plus récemment RIVALS la signalent également. Mais aucune des récoltes des anciens collecteurs ni de celles

plus récentes de RIVALS, BOSSER et nous-mêmes ne contient de spécimens se rapportant à *H. proteoides*. Par conséquent, nous doutons de l'appartenance de cette espèce à la flore réunionnaise malgré la présence dans l'herbier MAIRE d'un échantillon étiqueté « Ile Bourbon », sans collecteur.

Signalons que BAKER, dans sa Flore, a décrit *H. proteoides* sous le nom de *H. yuccaefolium* (Lam.) D.C. et vice-versa. Cette dernière espèce ainsi que *H. caespitosum* (Lam.) D.C. sont endémiques de l'île Maurice.

### III. BLUMEA D.C.

In GULL., Arch. Bot. 2 : 514 (1833); Prodr. 5 : 432 (1836).

A. J. RANDERIA, dans une monographie du genre *Blumea* (in *Blumea* 10, 1 : 176-317, 1960) bien qu'adoptant la distinction des genres *Blumea* et *Laggera*, émet quelque doute sur la valeur de ce dernier. HUMBERT, dans la Flore des Composées de Madagascar (1962) reconnaît que cette séparation est arbitraire (p. 358), mais conserve également le genre *Laggera*. PHILIPPS (Gener. S. Afr. Pl., ed. 2 : 787, 1951) et, plus récemment, WILD (*Kirkia* 8, 1 : 125-132, 1968-69) estiment que *Laggera* ne peut être considéré comme un genre distinct de *Blumea*. Nous renvoyons le lecteur aux études critiques des auteurs cités. Nous adoptons le point de vue des deux derniers en ce qui concerne la seule espèce de la Réunion qui aurait pu être placée dans le genre *Laggera*: *Blumea salvifolia*.

#### CLÉ DES ESPÈCES

a. Anthères caudiculées :

- b. Réceptacle finement fimbriifère. Corolle blanc-jaunâtre, celle des fleurs ♂ à lobes papilleux sétifères. Feuilles habituellement lobées, parfois lyrées ..... 1. *B. lacera*
- b'. Réceptacle nu. Corolle pourpre, celle des fleurs ♂ à lobes papilleux mais non sétifères. Feuilles dentées mais non lyrées-lobées ..... 2. *B. axillaris*

a'. Anthères non caudiculées ..... 3. *B. salvifolia*

1. *Blumea lacera* (Burm. f.) D.C. in Wight, Contr. Bot. Ind. : 14 (1834); Prodr. 5 : 436 (1836).

— *Conyza lacera* BURM. F., Fl. ind. : 180, tab. 59, fig. 1 (1768).

Plante herbacée pouvant atteindre 1 m de haut, à tige simple ou rameuse. Feuilles de 2,5-5 cm de large sur 7-17 cm de long, obovales ou elliptiques, irrégulièrement lobées-dentées, fréquemment lyrées, les supérieures sessiles, les inférieures rétrécies en un pétiole ailé. Tiges et feuilles à revêtement plus ou moins dense de poils simples et de poils glanduleux.



Inflorescence en panicule terminale ample ou dense, feuillée à la base. Capitules sur des pédoncules densément velus glanduleux. Bractées involucreales herbacées, réfléchies à maturité, linéaires, velues glanduleuses, les internes à marge scariée. Réceptacle plan à fimbrioles courtes et fines. Corolles blanc jaunâtre. Lobes corollins des fleurs ♂ portant des papilles et des poils raides. Revêtement papilleux externe des branches du style ne se prolongeant pas sur la colonne styloïde. Appendices des anthères lancéolés-aigus au sommet. Akène pubescent, d'environ 1 mm de long, oblong, nervuré. Pappus à soies blanches unisériées, scabérules.

Nom vernaculaire : Lastron bâtard.

Bord des routes, alluvions des torrents, éboulis et rochers suintants.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : Saint-Denis : *Boivin 1143, Polier s. n.* — Saint-Benoît : *Cordemoy s. n. (M)*. — Cilaos : *Rivals s. n.* — Saint-Paul : *G. de L'Isle 128*. — Ravine à Jacques : *Rivals s. n.* — Sans loc. : *Richard 216, 226, s. n. (K), Frappier 34*.

Afrique et Asie tropicales, Insulinde, Australie, Ile Maurice? (tous les spécimens de *Blumea* du Muséum de Paris et du Kew Herbarium provenant de cette ile appartiennent à l'espèce suivante, à laquelle se rapportent d'ailleurs la description et la synonymie que BAKER donne de *B. Lacera*: loc. cit., p. 164).

## 2. *Blumea axillaris* (Lam.) D.C., Prodr. 5 : 434 (1836).

— *Conyza axillaris* LAM., Encycl. Méth. 21 : 84 (1786).

Cette espèce se distingue de la précédente par le réceptacle plan et nu, l'involucre et les corolles pourpres, les lobes corollins papilleux non sétifères. Les feuilles ont un limbe ovale-elliptique, obtus au sommet, denté-mucronulé, de 2-3 cm de large sur 4-8 cm de long, les inférieures brusquement rétrécies en un pétiole de 1-3 cm, les supérieures atténuées en un pétiole très court, presque sessiles. La panicule est plus étroite, une partie des capitules disposés en petites grappes denses à l'aisselle des feuilles supérieures.

TYPE : *Commerson s. n.*, Ile Maurice, herbier Lamarck (P).

OBSERVATION : Cette espèce fait-elle partie de la flore de notre ile? Tous les spécimens de *B. axillaris* des herbiers de Paris et Kew proviennent de l'Ile Maurice, à l'exception d'un échantillon de DU PETIT THOUARS dont l'origine est douteuse et d'un fragment d'inflorescence étiqueté : « Ile Bourbon, Commerson ».

En se basant sur les descriptions in litteratur et en se référant à l'opinion de RANDERIA qui a étudié des spécimens de cette espèce de l'herbier de Paris, *B. axillaris* serait très affine de *B. mollis* (Don) Merrill (Philip. Journ. Sci., 1910). Nous n'avons pu observer le type de cette dernière espèce basée sur *Erigeron molle* Don (Prodr. Flora Nepal., 1825), nom qui s'applique à une plante du Népal récoltée par WALLICH. L'Her-

barium de Kew possède l'herbier WALLICH mais aucun échantillon ne peut être considéré comme le type de DON avec une absolue certitude. En tout état de cause, si l'identité des deux espèces est prouvée ultérieurement, le binôme de DE CANDOLLE serait prioritaire puisque basé sur *Coryza arillaris* Lam. (1786).

**3. *Blumea salvifolia* (Bory) D.C., Prodr. 5 : 448 (1835).**

— *Coryza salvifolia* BORY, Voy. Iles Mers d'Afr. 31 : 176 (1804).

— *Laggera alata* (D.C.) SCH. Bip. var. *salvifolia* (BORY) HUMB., Mém. Soc. Lin. Normandie 25 : 58 (1923).

Plante herbacée un peu ligneuse à la base, rameuse au sommet. Feuilles oblongues, amplexicaules, parfois légèrement décurrentes sur la tige, finement dentées, pubescentes ou tomenteuses à la face inférieure, glabrescentes à la face supérieure. Inflorescence en panicule rameuse, ample, les feuilles bractéales souvent décurrentes sur les rameaux en ailes entières ou dentées. Capitules pédonculés, penchés. Involucre multisérié, à bractées imbriquées, étroites, lancéolées, rigides et garnies de poils glanduleux, les ultimes linéaires, glabres, les externes souvent récurvées. Réceptacle plan, nu. Capitules hétérogames à fleurs toutes fertiles. Anthères des fleurs ♂ bilobées à la base, à auricules obtuses non caudiculées. Branches du style linéaires-subulées, à revêtement papilleux externe se prolongeant sur la colonne styloïde. Akène de 1 à 1,5 mm de long, cylindrique, pubescent. Pappus à soies unisériées, étroitement scabérules.

Nom vernaculaire : Sauge.

Espèce assez fréquente dans les jachères des cirques et les alluvions des torrents.

TYPE : non vu.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : Plaine des Cafres : Commerson s. n. — Saint-Denis : Botvin 1144. — Cilaos : Cordemoy s. n. (M). Rivals s. n. — Mafate (La Maria), 1 600 m : Rivals s. n. — Grand Bassin : G. de l'Isle 469. (Ce spécimen a été comparé au type de DE CANDOLLE par HUMBERT). — Sans loc. : Du Petit Thouars s. n., Richard 464, Girandy s. n.

Madagascar (Ile Sainte-Marie), Ile Maurice? L'espèce n'est pas signalée à l'Ile Maurice par BAKER. L'opinion de HUMBERT (loc. cit., p. 360) qui la considère comme existant dans cette île repose très certainement sur la présence à Paris d'un spécimen étiqueté « Commerson, Ile de France » et dont un double se trouve à Kew.

OBSERVATION : Nous n'avons pas suivi HUMBERT (loc. cit., p. 360) qui considère notre plante comme une variété de *Laggera alata* (D.C.) Sch. Bip.. Si les spécimens de la Réunion ont une inflorescence à rameaux plus ou moins ailés comme chez *L. alata*, les feuilles inférieures ne sont jamais décurrentes en ailes sur la tige. Les capitules sont de plus petite taille, les bractées involucrales plus molles, à poils glanduleux moins

denses et moins rigides. Les tiges sont nettement moins ligneuses et les feuilles beaucoup plus molles que chez *L. alata*.

#### IV. *PLUCHEA* Cass.

Bull. Soc. Philom. : 31 (1817); BENTH. et HOOK., Gen. Pl. 2, 1 : 290 (1873).

##### CLÉ DES ESPÈCES

- a. Feuilles à limbe oblong-lancéolé, 6-8 fois plus long que large  
très entier ..... 1. *Pluchea* aff. *Grevei*
- a'. Feuilles à limbe elliptique-lancéolé, 2-5 fois plus long que  
large, denté-mucronulé dans les deux tiers supérieurs....  
..... 2. *Pluchea Bojeri*

1. *Pluchea* aff. *Grevei* (Baillon) Humb., Mém. Soc. Linn. Normandie 25 : 60 (1923).

— *Psiadia Grevei* BAILLON ex DRAKE in GRANDIDIER, Hist. Madag., Pl. 6, atl. IV, tab. 486 (1897).

Arbuste de 1 à 3 m, faiblement pubescent. Feuilles étroitement oblongues, subsessiles. Inflorescence en panicule corymbiforme, peu fournie. Capitules courtement pédonculés ou sessiles, groupés en petits glomérules soutendus chacun par une bractée lancéolée aussi longue que l'involucre. Bractées involucreales imbriquées, les externes ovées-lancéolées, herbacées, pubescentes, ciliées, d'environ 3 mm de long, passant assez brusquement aux internes allongées linéaires, glabres ou ciliées, nettement plus longues que les externes, violacées, caduques à maturité des akènes. Fleurs ♂ 3-4. Akène oblong, nervuré, glabre, d'environ 1 mm de long. Soies du pappus blanches, unisériées, scabérules.

Sols hydromorphes.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : Savannah, sols inondables autour de l'Étang de Saint-Paul : *Cadet 1476*. (L'espèce a été également observée à l'embouchure de la Ravine du Buloir à Saint-Denis d'où elle a récemment disparu à la suite de travaux.)

OBSERVATION : La plante de la Réunion n'est pas tout à fait identique à l'espèce malgache qui possède des feuilles densément pubescentes-scabres, plus larges dans le tiers supérieur et longuement atténuées inférieurement, ainsi que des akènes pubescents. Elle en est cependant étroitement affine.

Madagascar.

2. *Pluchea Bojeri* (D.C.) Humb., Mém. Soc. Linn. Normandie 25 : 60 (1923).

— *Conyza Bojeri* D.C., Prodr. 5 : 384 (1836).

Arbuste très rameux; tiges, feuilles et inflorescences couvertes de poils simples et de poils glanduleux courts peu denses. Feuilles subsessiles, à limbe denté-mucronulé dans les deux tiers supérieurs. Inflorescence en panicule corymbiforme terminale. Capitules comme chez *Pluchea Grevei*. Fleurs ♂ 3-4. Akène oblong, nervuré, glabre.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : Saint-Denis, au pied des rampes du Bridé, fossé : *Rivals s. n.* Madagascar.

Madagascar.

## V. MONARRHENUS Cass.

Bull. Soc. Philom. : 31 (1817); Dict. **32** : 133 (1824).

Ce genre créé par CASSINI et basé sur *Congza salicifolia* Lam. est très voisin du genre *Pluchea*. Aucun caractère important ne les sépare si ce n'est le nombre des fleurs des capitules, peu élevé (9 à 13) chez *Monarrhenus*, plus grand chez *Pluchea*. BENTHAM et HOOKER donnent le nombre de fleurs ♂ comme l'un des rares caractères distinctifs : 1-2 chez *Monarrhenus*, « peu » chez *Pluchea*, mais les capitules du *Pluchea Grevei* malgache n'ont parfois que 2 fleurs ♂. HOFFMANN (in Pflanzenfamilien) sépare les 2 genres d'après le mode d'arrangement des capitules dans l'inflorescence et place *Monarrhenus* dans un groupe comprenant aussi *Pterocaulon* et *Sphaeranthus*, caractérisé par des capitules associés en capitules de second ordre. Cela est incontestable pour les deux derniers genres mais chez *Monarrhenus*, on observe simplement de petits groupes de capitules sans enveloppe bractéale commune comme chez *P. Grevei* et *P. Bojeri*. En conclusion, la séparation entre *Pluchea* et *Monarrhenus* nous paraît assez arbitraire. Adoptée dans tous les ouvrages classiques, elle est conservée dans le présent travail. Mais une étude d'ensemble des *Plucheeinae* amènerait très probablement à fusionner ces deux genres.

Une seule espèce polymorphe<sup>1</sup>.

### 1. *Monarrhenus salicifolius* (Lam.) Cass., Dict. **32** : 434 (1824).

— *Congza salicifolia* LAM. var.  $\alpha$  et  $\beta$ , Encycl. Méth. **2** : 89 (1786).

— *Monarrhenus pinifolius* CASS., Dict. **32** : 434 (1824).

Arbuste n'excédant pas 1 m de haut, très rameux, à rameaux pubescents. Feuilles très polymorphes, étroitement elliptiques à linéaires, de 1 à 15 mm de large sur 25 à 180 mm de long, de 8 à 80 fois plus longues que larges. Limbe plan ou à bords enroulés par dessous. Face supérieure à poils simples peu denses et à poils glanduleux sessiles, un peu glutineuse au début, glabrescente à la fin. Face inférieure couverte d'un tomentum

1. *Monarrhenus rufescens* D.C. désigne une plante récoltée par BOUTON à Madagascar et dont le type est à l'Université de Cambridge. Cette plante est identique à *Pluchea aphananta* (Baker) Humb., espèce des zones marécageuses de Madagascar (communication personnelle de MM. JEFFREY et MARAIS, Kew).

soyeux blanc ou un peu roussâtre, à nervures distinctes si le limbe est plan. Capitules en petites cymes triflores, sessiles, elles-mêmes groupées en glomérules denses courtement pédonculés, ceux-ci disposés en inflorescence corymbiforme. Réceptacle nu, étroit. Bractées involucreales plurisériées, les externes herbacées, ovées-lancéolées, pubescentes, persistantes, de 2 à 2,5 mm de long, passant progressivement aux internes oblongues à linéaires, scarieuses, ciliées, caduques à maturité des akènes, d'environ 4 mm de long. Fleurs ♀ fertiles 8-11, à corolle filiforme de couleur lilas, nettement 3-4 fide. Fleurs ♂ 1-2, stériles, à corolle dilatée vers le haut, à 5 lobes étalés, papilleux sur leur face externe. Anthères très exertes d'environ 1 mm de long, à auricules et caudicules conniventes avec celles des anthères voisines. Style à branches étroites, courtes, aiguës, à revêtement papilleux externe prolongé sur la colonne styloïde. Akène oblong, nervuré, pubescent au moins supérieurement. Soies du pappus unisériées, scabérules.

Nom vernaculaire : Bois de Chenilles.

Plante rupicole, assez commune sur les falaises du littoral et des gorges des torrents de la région sèche Sous-le-Vent, de Saint-Denis à Saint-Joseph, observée plus rarement dans les alluvions caillouteuses des ravines. L'espèce croît à basse altitude, mais elle remonte dans les cirques de Mafate et de Cilaos où nous l'avons rencontrée à 1 000 m.

TYPE : *Commerson s. n.*, Ile de France, herbier Lamarck (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : Rochers littoraux de Saint-Denis à Saint-Paul : *Commerson s. n.*, du *Petit Thouars s. n.*, *Richard s. n.* (K), *Cordemoy s. n.* (M), *Rivats s. n.*, *Barclay 1305* (K), *Morat 2759*, *Cadet 1467*. — Rivière de Saint-Denis : *Boivin s. n.*, *Potier s. n.* — Rivière des Galets (Cap noir) : *Rivats s. n.* — Ravine Divon, Saint-Paul : *Cadet 1433*. — Ravine des Trois-Bassins, 350 m : *Cadet 1798*. — Ravine La Fontaine Saint-Leu : *Cadet 1828*. — Bras de Cilaos, 900 m : *Cadet 1500*, *1840*, *Barclay 1307* (K). — Bras de la Plaine : *G. de l'Iste 306*. — Sans loc. : *Boivin 1146*, *Richard s. n.*, *81*, *83*, *Perotet s. n.*, *Bréon s. n.*, *Barthe s. n.*, *Giraudy s. n.*

Endémique des Mascareignes (Maurice et Réunion).

OBSERVATION : Nous n'avons pas cru devoir retenir la variété β de LAMARCK érigée en espèce par CASSINI (*M. pinifolius*). BAKER (loc. cit., p. 166) l'a ramenée au rang de « forme ». Mais la comparaison d'un grand nombre d'échantillons et l'observation de la plante dans son milieu montrent que la largeur des feuilles et l'enroulement marginal du limbe sont des caractères extrêmement variables. Nous avons rencontré des individus possédant des feuilles à limbe enroulé linéaire sur les tiges florifères et des feuilles à limbe plan sur des rejets de la base. Aucune différence au niveau du port, des organes floraux ou de l'écologie ne vient étayer une séparation en deux taxons basée uniquement sur la morphologie des feuilles.

## V. STOEBE L.

Gen. Pl. n° 1001 (1737); BENTL. et Hook. Gen. Pl. 2, 1 : 323 (1873).

Une seule espèce.

**1. *Stoebe passerinoides*** (Lam.) Willd., Sp. Pl., ed. 4, 3, 3 : 2408 (1797).

— *Scriphtum passerinoides* LAM., Enc. Meth. 1 : 271 (1783).

— *Stoebe paniculata* CASS., Dict. 51 : 63 (1827).

— *Stoebe passerinoides* CORDEN., Flore de l'île de la Réunion : 534 (1895).

Arbuste éricoïde très rameux, à port variable, de quelques décimètres et en touffes hémisphériques blanchâtres aux hautes altitudes à 3-4 mètres avec un tronc bien développé et feuillage assez pauvre dans la forêt hygrophile. Feuilles de jeunesse étroitement lancéolées à linéaires, assez souples, sessiles, de 6 à 10 mm de long sur moins de 1 mm de large à la base, progressivement rétrécies en une extrémité rigide, tomenteuses en dessous, glabrescentes en dessus. Feuilles des rameaux adultes plus petites, de 2 à 3 mm de long, appliquées contre la tige, rigides, à face ventrale tomenteuse blanchâtre, à face dorsale tomenteuse à la base et glabrescente à l'extrémité.

Inflorescence en épis simples ou disposés en grappes ou en panicules. Capitules allongés, les bractées involucrales inférieures ayant l'aspect de feuilles réduites, les internes plus longues et scarieuses. Réceptacle étroit, nu. Une seule fleur bisexuée, à corolle tubuleuse rouge, brièvement 5-fide, un peu dilatée vers le haut. Anthères sagittées, courtement caudiculées. Branches du style allongées, tronquées au sommet et terminées par une touffe de poils collecteurs. Akène oblong, court ( $\frac{1}{2}$  mm de long environ), nervuré, pubescent. Pappus unisériel à soies plumbeuses et cohérentes à la base.

Nom vernaculaire : Branle blanc.

Espèce pionnière à exigences écologiques très larges, très commune dans toute l'île de 300 à 3 000 m.

TYPE : *Commerson s. n.*, Plaine des Cafres, herbier Lamarck (P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : Plaine des Cafres : *Boivin s. n.* — Environs du Volcan : 2 200 m-2 300 m : *Bosser 11845, 11853, Cadet 1564*. — Plaine des Remparts, 2 000 m : *Rivals s. n.* — Plaine des Salazes (Caverne Dufour, 2 500 m) : *G. de l'Iste 589*. — Plaine des Palmistes, 1 000 m : *Bosser 9436, Vaughan s. n.* (MRISI). — Cirque de Mafate : *Bosser 11713*. — Grand Bénard, 2 200 m : *Edgerley 13373* (MRISI). — Hauts de Trois-Bassins : *Bosser 9435, Rivals s. n.* — Plaine des Chicots, 1 800 m : *Bosser 11733*. — Mont Saint-François : *Boivin 1165*. — Sans loc. : *Gaudichaud s. n., Giraudy s. n., Richard 121, 482, Vieillard et Deplanche s. n., Frappier 246, G. de l'Iste 389, Cordemoy s. n.* (M).

Endémique.

BIBLIOGRAPHIE

- BAKER, J. G. — Flora of Mauritius and the Seychelles, 556 p., London (1877).  
ENGLER et PRANTL. — Natür. Pflanzenfam., *Compositae* par VON HOFFMANN, 4, 5 (1894).  
HUMBERT, H. — Flore de Madagascar : Les Composées, I et II, Paris (1962).  
JACOB DE CORDEMOY, E. — Flore de l'île de la Réunion, 574 p., Paris (1895).  
RANDERIA, A. J. — The Composite genus *Blumea*, a taxonomic revision, *Blumea* 10 : 176-317 (1960).  
RIVALS, P. — Études sur la végétation naturelle de la Réunion, 216 p., Toulouse (1952).  
WILD, H. — The *Compositae* of the Flora Zambesiaca area (2) : *Inulae*, *Kirkia*, 7, 1 (1968-69).

Centre d'Enseignement Supérieur  
Scientifique de la Réunion,  
SAINT-DENIS-DE-LA-REUNION  
et  
Laboratoire de Phanérogamie,  
Muséum - PARIS.